

A LA RECHERCHE DE NOS LISIÈRES PERDUES



Depuis quelques mois, le Parc en collaboration avec l'artiste Isabelle Olivier a initié un projet autour des lisières en quatre volets. Décliné sur Magny-les-Hameaux, Janvry, Clairefontaine, et Sonchamp, ce projet pluriel convie les habitants du Parc à s'y associer. Où le mot bal(l)ade prend tout son sens, entre balade promenade et ballade poétique et musicale.

14

Le village de Clairefontaine est né au bord d'une clairière, et de la clairière à la lisière, il n'y a que quelques pas. Autant dire que le lieu se prête fort bien à l'aventure des lisières. La météo du jour beaucoup moins, mais ils sont pourtant une bonne centaine à prendre le départ du rallye ponctué d'étapes ludiques et riches en informations.

A l'heure du déjeuner, le lavoir s'anime, un abri au sec fort bienvenu. Petits et grands sont trempés, mais la bonne humeur est au rendez-vous. Les notes cristallines de la harpe d'Isabelle Olivier s'égrènent, sur fond de cascade et de gouttes de pluie sur l'eau du bassin. Sandwich en main, on reprend en chœur, « lisière élégante ... vivante, migrante, florissante, intrigante ... ». Bref, c'est un peu Chantons (la lisière) sous la pluie...

Chacun raconte sa balade, le lac superbe, l'étang et les oies bernaches venues hiberner sous nos latitudes, l'histoire des roselières apprise en chemin, les flacons que chacun a rempli de mousse, de sable, de champignons

sous la houlette du plasticien Olivier Marty associé au projet. Puis on repart pour se glisser au cœur de la forêt et se laisser envoûter par le bruissement des feuilles des châtaigniers, le vent qui mugit dans les ramures, les bouleaux qui se balancent et les troncs orangés des pins luisant dans la pénombre. On file de futaies en clairières, de landes en roselières, de châtaigneraie en sablière, on arpente des lisières où l'on imagine la plus grande biodiversité du monde. La journée se termine à La Chapelle, dans la grande salle du centre d'art contemporain de Claire-

fontaine. Isabelle y fait résonner sa harpe au milieu des enfants de l'école, puis sur fond de tableaux d'Olivier Marty. Le mot d'ordre unanime : « C'est sûr, un jour où il fera beau, on revient faire cette balade ».

Convergence entre lisières

Au fait, qu'est-ce qu'une lisière ? Un milieu de transition entre espace boisé, cultivé ou encore habité. Un lieu d'échanges témoin du maintien de l'ouverture du paysage, trop souvent oublié. Or, l'effet de lisière donne lieu



La vallée violette à Janvry en juin



à des espèces propres à ce milieu, qui s'ajoutent à celles issues des deux espaces adjacents. D'où un concentré de biodiversité, des oiseaux et des papillons plus nombreux qu'ailleurs. Habitat privilégié pour les abeilles, les lisières servent de refuge pour la faune, de point de nourriture, de lieu de reproduction et d'hivernage.

Mais « lisière » ne rime pas forcément avec « forestière ». Ainsi, pour les paysagistes et les urbanistes, c'est l'intervalle qui sépare espace urbanisé et milieu agricole ou naturel. Pour la musicienne Isabelle Olivier, la lisière est un espace où inventivité et improvisation sont à leur summum de possibilités, une zone frontière au service de la biodiversité artistique, à l'origine de nouvelles formes créatrices. « Si la lisière devait se traduire en formule mathématique »,

résume-t-elle, « ce serait : $1+1=3$. De ce milieu dual, émerge un troisième élément, créé de toutes pièces ».

Par exemple, Isabelle prise les concerts en pleine nature, où le musicien s'imprègne et se laisse inspirer par le milieu qui l'entoure. C'est ainsi qu'est né le projet « In Between / Lisière(s) », en quelque sorte une « permaculture », un lieu de biodiversité entre différents artistes, différentes disciplines artistiques.

Moment de féerie

« L'idée de ces balades était d'immerger les gens dans toutes les formes de lisières » explique Sophie Dransart, chargée de mission Patrimoine Culture au Parc. « C'est l'occasion de faire passer des messages simples » complète Martion Doubre,

chargée de mission Paysage au parc, « le choix d'une haie assimilée à une lisière, les différentes gestions possibles le long d'une rivière, la découverte du patrimoine bâti que l'on regarde autrement ». En juin dernier, les habitants du Parc étaient conviés à une balade à Janvry en lisière agroforestière sur le plateau de Limours. Lectures de paysages, observation des espèces et commentaires naturalistes paysagers proposaient aux participants une première approche technique et didactique, avant un plongeon dans l'espace lisière plus festif. Une vaste prairie accueillante, une aubade du haut d'une charrette, une lecture sur l'artiste en lisière, un spectacle par les enfants de l'école, un grand pique-nique dans les hautes herbes à la tombée du jour, des concerts jusque dans la nuit, « un très joli moment de féerie au soleil couchant » se souvient Isabelle, habitante de Janvry. Ces initiatives du Parc s'intègrent dans un programme général de réhabilitation des lisières, qui trop souvent disparaissent, sont atrophiées ou bien uniformisées, et ne jouent plus leur rôle de transition douce, au détriment de la biodiversité. ■

SOPHIE MARTINEAUD



Retour en images sur ces balades sur www.parc-naturel-chevreuse.fr